

Le Monde

Lien Internet direct pour lire l'article en ligne :

https://www.lemonde.fr/immobilier/article/2017/01/21/saint-nazaire-reve-de-devenir-une-destination-touristique_5066709_1306281.html

Copie de l'article :

Saint-Nazaire rêve de devenir une destination touristique

Par Colette Sabarly Publié le 21 janvier 2017 à 16h19 - Mis à jour le 23 janvier 2017 à 09h14



Le futur front de mer de Saint-Nazaire. Une ville qui se mobilise pour se hisser au rang d'une cité balnéaire, agréable à vivre et à visiter. DR

Malmenée par la crise économique, Saint-Nazaire redresse la tête et veut changer son image de ville portuaire. Un véritable défi, que la mairie a décidé de relever. D'autant que les cieux se sont penchés sur son berceau et que les bonnes nouvelles pleuvent.

David Samzun, le maire de la ville par ailleurs président de l'établissement public de coopération intercommunale (EPCI) de la Carene (10 communes), s'en réjouit : « *Les carnets de commandes des Chantiers navals sont pleins, Total prévoit de réinvestir dans sa raffinerie de Donges et aucune menace ne pèse sur Airbus à l'horizon de dix ans* », dit-il. Résultat, avec 71 000 habitants – 1 600 de plus en cinq ans selon l'Insee –, la ville- centre regagne des habitants et a dû ouvrir cinq nouvelles classes pour les enfants en 2016.

A l'échelle de la Carene, ce chiffre passe à 4 590, ce qui la met en 3^e position des EPCI du département où la démographie est la plus forte. Selon le maire, ce n'est pas le fruit du hasard. Depuis quelques années, Saint-Nazaire se mobilise pour transformer son image de ville portuaire et à se hisser au rang d'une cité balnéaire, agréable à vivre et à visiter. Et aujourd'hui, au lieu de tourner le dos à ses 13 kilomètres de front de mer, elle s'ouvre sur son littoral et ses vingt plages. Le tout à quelques minutes à pied du centre-ville.

Création d'un port de plaisance

Entamée depuis quelques années, la première tranche qui s'étendait, sur 650 mètres, de Villès-Martin à Sautron, a été livrée en 2005 pour un coût de 1,85 million d'euros. La deuxième, achevée en 2010, allait de Sautron à la place Franklin-Roosevelt (coût : 4,5 millions d'euros). Depuis 2015, la ville s'est attelée à la troisième tranche du projet qui s'étend de l'avenue Léon-Blum à l'usine élévatoire (appelée à devenir un nouveau lieu culturel en 2018). Au programme, la création d'une rambla (avenue Léon-Blum) et d'une promenade littorale avec séparation des flux piétons et cyclistes, l'ensemble équipé de mobilier urbain sobre et élégant (bancs, appuis-vélos...), d'une main courante sur la promenade... S'y ajoute la plantation d'arbres, d'arbustes et de vivaces, et la piétonisation du pont tournant.

Cette troisième phase d'aménagement intègre aussi une refonte de la place du Commando qui sera complètement libérée des voitures et accessible sans rue à traverser. Table pour pique-niques improvisés, plateaux pour s'allonger, s'asseoir, danser, jouer de la musique, jeux d'eaux fonctionnant à la demande...

La suite est réservée aux abonnés. Déjà abonné ? [Se connecter](#)